

Coronavirus: la fermeture des écoles, une "catastrophe" pour les enfants vulnérables (Philippe)

Paris, 4 mai 2020 (AFP) -

La fermeture des écoles est "une catastrophe pour les plus vulnérables des enfants et des adolescents" et le décrochage scolaire "probablement une bombe à retardement", a souligné Edouard Philippe lundi au Sénat, alors que certains élus locaux contestent la réouverture des écoles le 11 mai.

"Cinq mois de décrochage scolaire, pour des dizaines de milliers de jeunes, c'est probablement une bombe à retardement", a insisté le Premier ministre, en présentant la stratégie de déconfinement du gouvernement devant les sénateurs, comme il l'avait fait la semaine dernière à l'Assemblée nationale.

"La réouverture des écoles nous semble donc une priorité, sociale et républicaine, qu'il faut évidemment concilier avec nos impératifs sanitaires", a-t-il ajouté.

Le chef du gouvernement a rappelé le plan de "réouverture très progressive des maternelles et de l'école élémentaire à compter du 11 mai, partout sur le territoire et sur la base du volontariat".

Pour les collèges, cette réouverture commencera à partir du 18 mai pour des classes de 6e et de 5e et uniquement dans les départements en vert, peu touchés par le virus.

Au collège, le masque ne sera finalement obligatoire pour les élèves que quand les règles de distanciation sociale "risquent de ne pas être respectées", a précisé le Premier ministre.

En classes élémentaires, "le port du masque n'est pas recommandé. Il est même proscrit pour les enfants de maternelles", a aussi rappelé Edouard Philippe.

La décision de rouvrir ou non les lycées sera quant à elle prise fin mai, a-t-il aussi redit.

Plusieurs maires ont appelé à repousser la date de réouverture des écoles élémentaires à une date ultérieure, notamment en Ile-de-France.

A Paris, les enseignants feront leur retour le 11 mai, trois jours avant les élèves, attendus à partir du jeudi 14 mai, pour "donner le temps aux écoles de s'organiser", selon un courrier du recteur de l'Académie adressé dimanche soir aux chefs d'établissements.

A Montpellier, le maire divers gauche Philippe Saurel a évoqué sur FranceInfo "un devoir de précaution" et une réouverture des établissements "au cas par cas".

adc/cs/cbn

Afp le 04 mai 20 à 15 44.